

# L'A.B.C DU MARXISME.

## III. LE MATÉRIALISME HISTORIQUE

Nous l'avons vu, le matérialisme dialectique est l'explication scientifique de la matière. Le matérialisme historique est l'application de la conception matérialiste et de la méthode dialectique aux sociétés humaines. Il est la conception scientifique de l'histoire.

Marx et Engels se sont basés sur l'observation des faits. Se reportant aux recherches des naturalistes, et historiens eux-mêmes, ils ont déterminé les lois générales de l'évolution des sociétés. Constatant là aussi un mouvement permanent et des changements successifs, ils ont voulu en déterminer la cause principale.

Certes, rien ne se répète exactement et les rapprochements historiques arbitraires sont toujours source d'erreur. Cependant, il s'agissait de trouver le facteur déterminant et permanent qui influence les hommes dans leur comportement social.

Souvent, le milieu géographique fut présenté comme étant ce facteur essentiel. Certes, il joue profondément sur le comportement humain et influence le rapport des hommes entre eux. Cependant, le changement des conditions géographiques, climatiques, est infiniment plus long que celui des formes sociales.

De même, la question de l'accroissement des naissances et des populations ne correspond pas toujours à l'évolution sociale bien que l'influencent.

Poursuivant leurs études, Marx et Engels en sont arrivés à déterminer que le facteur permanent qui agit en premier lieu sur l'évolu-

tion historique, ce sont les moyens qu'emploie l'homme pour attacher à la nature ce dont il a besoin et le rendre utilisable, pour se défendre contre elle et au besoin l'asservir, ce sont ses moyens de production.

C'est là le point où l'homme se rencontre avec la nature et avec les autres hommes. Avec la nature : par le moyen de ses instruments de travail, il influe sur elle; avec les autres hommes, car, par le groupement, l'emploi de ces instruments est plus efficace.

Les conditions nouvelles de vie et les formes de la production ont donc une influence prépondérante et permanente dans la marche de l'histoire. Si c'est l'intelligence de l'homme qui permet le perfectionnement de ces moyens, ce sont eux qui ensuite, obligent les hommes, pour pouvoir les utiliser, à s'organiser socialement de telle ou telle manière. Cela écarte donc l'idée que ce soit la pensée des hommes qui fait l'histoire. C'est elle qui, dans son développement, déterminé par les conditions de la production, conduit la pensée des hommes et les amène à créer des institutions politiques et juridiques, une morale et une culture donnée.

On peut, certes, influencer l'histoire dans certaines limites, mais à condition d'avoir bien compris ses lois. Il faut appliquer la formule de Bacon: "On ne commande à la nature qu'en obéissant à ses lois".

Il n'y a donc pas de théorie économique et, partant, politique en soi et éternelle. Les insti-

tutions politiques ne valent qu'en ce qu'elles traduisent les besoins économiques en perpétuel changement. Les "théories" politiques qui prétendent définir et régir ces institutions n'ont de valeur qu'en ce qu'elles facilitent le développement de ces besoins. Alors, elles deviennent une force de la plus haute importance. "La théorie se change en force matérielle dès qu'elle pénètre dans les masses". (Oeuvres philosophiques, II, p. 96). C'est donc seulement dans la confrontation de la théorie avec l'action que peut se prouver la valeur de la première, c'est ce que surent faire Marx et Engels qui se défendaient de ne vouloir confier le résultat de leurs recherches seulement aux savants par l'intermédiaire de gros volumes. Ils surent se lier et participer à l'action politique de leur époque.

Se basant sur l'importance déterminante des moyens de production, ils surent démontrer ensuite que la division du travail fut à la base de l'organisation des sociétés et de la constitution des classes. Ayant démontré l'existence de ces dernières, ils furent longtemps les seuls à affirmer cette vérité, universellement reconnue aujourd'hui, même par leurs adversaires : ce sont les luttes de ces classes entre elles qui expriment les rapports des hommes dans la société. Le premier chapitre du "Manifeste Communiste" paru en 1848, commence par cette phrase : "l'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte des

classes.

Ils surent démontrer également que la classe au pouvoir était celle qui possédait les moyens de production, (esclaves, terres, outils) qui correspondaient aux besoins de l'époque et lui donnait dans la division du travail le rôle prépondérant.

Mais les formes de production étant en perpétuelle évolution, les formes politiques auxquelles elles donnent naissance doivent nécessairement être dépassées à un moment donné. La classe qui possède ces moyens, a établi ces institutions, doit céder la place à une classe nouvelle représentant les moyens nouveaux et qui établira des institutions leur permettant d'être utilisés. Marx et Engels se défendirent souvent d'avoir construit une "théorie économique" mais affirmèrent avoir seulement en analysant ce régime-là, permis de prévoir la forme qui devait lui succéder, le socialisme; se basant sur cette analyse, ils démontrèrent que le prolétariat était la classe qui devait historiquement succéder à la bourgeoisie, et tracèrent les grandes lignes de la conduite qu'il devait suivre pour remplir sa tâche.

Si nous voulons donc, grâce à la méthode marxiste, déterminer ce que doit être l'action du prolétariat dans sa lutte pour sa libération, il nous faut parfaitement comprendre le mécanisme du régime que nous subissons actuellement.

C'est à quoi nous allons nous appliquer désormais.

NORVIC.